



CENTRE
DE CRÉATION
VOCALE ET
SCÉNIQUE

L'OUTIL PÉDAGOGIQUE

ÉLÉMENTAIRE, MON CHER !



LIVRET ET PAROLES : ALYSSA LANDRY
MUSIQUE : THIERRY BOULANGER

LIVRET

SYNOPSIS

Londres se réveille. Dans la nuit, un tueur en série a frappé pour la troisième fois. Chaque victime a été tuée de façon différente. Seul point commun : un signe mystérieux peint en rouge sur les lieux des crimes. L'Inspecteur Lestrade et Scotland Yard n'ont aucune piste...

De son côté, Sherlock Holmes souffre d'inactivité et d'ennui. Ni cette histoire de meurtres, ni le cas des bijoux volés pendant l'exposition « Splendeurs des Maharajahs » au British Museum ne lui suffisent comme distraction cérébrale.

Bientôt le tueur frappe pour la quatrième fois et voilà que l'assassin tombe tout cuit entre les mains de l'Inspecteur Lestrade. Mais est-ce le vrai tueur ? Sherlock n'en est pas convaincu ! Car cette fois-ci, il n'y a aucun cadavre...

Épaulé par le Docteur Watson, ainsi que ses « Irréguliers » (une bande de gamins des rues), Holmes se lance dans une enquête à travers tout Londres. De Norwood à Bayswater, en passant par White-chapel, ils découvrent des scènes de crimes qui regorgent d'indices cachés aux yeux de tous sauf du célèbre détective. C'est ainsi que Sherlock va comprendre que les premières victimes se connaissaient aux Indes et que leurs trois meurtres sont liés au vol des bijoux au British Museum. Quant au quatrième meurtre, Sherlock met Scotland Yard sur la piste d'un vulgaire copieur qui a voulu maquiller son crime...

Guidé par le fameux signe rouge laissé sur les scènes des crimes, Sherlock retrouve rapidement la piste des véritables tueurs en série: un homme avec une jambe de bois et ses trois complices indiens. Le mobile est dévoilé : une histoire de vengeance incroyable qui remonte jusqu'à l'Inde Britannique, la révolte des Cipayes, le vol du trésor d'un rajah et une trahison inadmissible de parole...

Voilà que tout est bien qui finit bien ! Le mystère est élucidé, les coupables sont arrêtés et Londres respire à nouveau, grâce à Sherlock Holmes. Car pour lui, c'était « Élémentaire, mon cher ! »

PERSONNAGES

- SHERLOCK HOLMES : Détective privé et consultant ; doté d'une mémoire remarquable pour tout ce qui peut l'aider à résoudre des crimes ; joue du violon ; vaniteux ; a écrit un essai "Sur la discrimination entre les différents tabacs" et des essais sur les traces de pas et la forme des mains ; maître du déguisement. *(Ce rôle sera joué par 3 comédiens).*
- DOCTEUR WATSON : Médecin; a fait campagne en Afghanistan; a reçu une balle à la jambe; chirurgien militaire; peu fortuné; colocataire de Sherlock Holmes. *(Ce rôle sera joué par 3 comédiens).*
- MRS. HUDSON : Logeuse de Sherlock Holmes ; tient à ce que sa maison soit propre et bien en ordre, et c'est souvent un sujet de désaccord avec Sherlock Holmes; excellente cuisinière.
- INSPECTEUR LESTRADE : Inspecteur à Scotland Yard ; ne semble pas très malin, sa détermination et sa ténacité finissent tout de même par payer dans la plupart des cas ; fait souvent appel à Sherlock qui lui laisse le mérite de ses déductions ; enquête sur les meurtres.
- INSPECTEUR GREGSON : Le rival de l'inspecteur Lestrade ; s'occupe du vol des bijoux indiens au British Museum.
- INSPECTEUR HOPKINS : Jeune inspecteur en qui Sherlock Holmes voit un policier plein d'avenir et d'espoir pour redorer le blason de Scotland Yard.
- JOHN MCFARLANE : Le suspect; jeune notaire.
- MRS. MILLER : La 4ème « victime » ; a profité des meurtres pour manigancer un coup monté contre John McFarlane ; a voulu se venger du père de McFarlane, qui avait tué son fils par accident.
- MISS HOLDEN : Femme de compagnie de Mrs. Miller, la quatrième victime.
- AGNÈS ET BÉATRICE BROWN : Filles de Bromley Brown ; fans hystériques de Sherlock Holmes.

JONATHAN SMALL : Meurtrier #1 ; a une jambe en bois ; a été soldat aux Indes; complice de Dinesh Singh, Chakor Khan et Dost Bandhu pour le vol du trésor d'un Rajah ; a été au bagne à l'île Blair ; avait conclu un marché avec Sholto et Morstan pour s'évader avec ses complices – le partage du trésor du Rajah en échange de leur liberté ; tue le Major Sholto en le frappant avec sa jambe en bois.

DOST BANDHU : Meurtrier #2 ; frère de lait de Chakor Khan; complice dans le vol du trésor d'un rajah ; charmeur de serpents ; envoie un serpent pour tuer Arthur Morstan ; ne parle qu'à travers sa flute.

CHAKOR KHAN : Meurtrier #3 ; frère de lait de Dost Bandhu ; complice dans le vol du trésor ; charmeur de serpents ; aide Dost Bandhu à tuer Morstan.

DINESH SINGH : Meurtrier #4 ; complice dans le vol du marchand ; étrangle Bromley Brown.

LA BONNE D'ARTHUR MORSTAN

CLIENTS

MARCHANDS

CROQUE-MORTS

INSPECTEURS DE SCOTLAND YARD PRISONNIERS

JOURNALISTES

ÉLÉMENTAIRE MON CHER

PROLOGUE

> accord « terrifiant » à l'orchestre et projection du
signe

चार

SCENE 1

Lieu : La rue

LAITIÈRE : A mon bon lait chaud !

VITRIER : Vitrier !

PORTEUR D'EAU : *(en faisant sonner sa clochette)* De l'eau fraîche!

LAITIÈRE : A mon lait, mon bon lait chaud !

VITRIER : Vitrier !

MARAÎCHER : A deux sous les 3 bottes, le bel oignon !

PORTEUR D'EAU : Le seau pour un sou !

VENDEUR DE MARRONS : Marrons, marrons !

VITRIER : Vitrier !

MARAÎCHER : A deux sous les 3 bottes !

VENDEUR DE MARRONS : Chauds les marrons, chauds !

(Les derniers à arriver sont les crieurs de journaux...)

CRIEURS : Le Daily Graphic ! Par ici le Daily Graphic ! Par ici, ladies and gentlemen ! *(Tous ensemble)* Troisième meurtre cette nuit à Bayswater !

TOUS : Un troisième meurtre !

CHANSON: SHERLOCK HOLMES

CLIENTS : Que s'est-il passé ? Et qui est la victime ?
Qui est l'assassin ? Quel est son nouveau crime ?
Quel est le signe qu'il dessine en rouge à chaque fois ?
Vous allez tout savoir !

(Les journaux se vendent comme des petits pains...)

MARCHANDS : Depuis trois semaines il défraye la chronique
Y en a que pour lui dans le Daily Graphic
Personne n'a su nous fasciner autant que ce tueur
Depuis Jack l'Éventreur !

GROUPE 1 : C'est un ancien marin...
GROUPE 2 : C'est un malade mental...
GROUPE 3 : D'après c'qu'on dit, il appartient à la famille royale !
GROUPE 1 : On dit qu'il est très beau...
GROUPE 2 : Il portait une cagoule...

GROUPE 3 : Il paraîtrait que Scotland Yard patauge dans la semoule !
GROUPE 1 : Oui, l'Inspecteur Lestrade est carrément à la dérive.
GROUPE 2 et 3 : Le moment est venu d'appeler un meilleur détective !

TOUS : Sherlock Holmes, Sherlock Holmes
Where is Sherlock Holmes?
Sherlock Holmes, Sherlock Holmes
We need Sherlock Holmes!

CLIENTS : *(lisant la une)*
La nouvelle victime, un certain Mister Brown
Se trouvait chez lui au coeur de London Town.

Il aurait été étranglé au milieu de la nuit.
L'assassin s'est enfui.

MARCHANDS : Deux autres victimes font partie de l'enquête
La première a pris dix-huit coups sur la tête,
La deuxième s'est fait mordre par un serpent vénéneux.
Comme tout ça est curieux !

CROQUE-MORTS : Un macchabée de plus, c'est bon pour le business !
Qu'il continue, ce brave tueur, à nous remplir les caisses !

INSPECTEURS : On va trouver une piste, on va monter la garde...

CROQUE-MORTS : C'est clair que les plus grands cerveaux se trouvent à Scotland
Yard !

INSPECTEURS : On peut vous rassurer car nous sommes tous sur le qui-vive,
Et l'on n'a vraiment pas besoin d'un certain détective !

Croque-morts : Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Don't need Sherlock Holmes !
Inspecteurs :	Sherlock Holmes	Sherlock	Don't need Sherlock Holmes !

Croque-morts : Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Don't want Sherlock Holmes !
Inspecteurs :	Sherlock Holmes	Sherlock	Don't want Sherlock Holmes !

(Pendant ce temps, Sherlock Holmes et Doctor Watson sont entrés. Sherlock lit le Daily Graphic tout en évitant les passants comme par télépathie...)

TOUS : SHHHHHH....!

(La musique continue. Holmes lève le nez de son journal et voit Lestrade.)

SHERLOCK : Lestrade... Félicitations ! Je vois que vous avez enfin tous les éléments nécessaires pour élucider cette fameuse série de meurtres !

LESTRADE : Ah, oui, oui, bien sûr ! Les éléments nécessaires, c'est ça ! Euh... Lesquels ?

SHERLOCK : Vous me décevez, Lestrade, vous ne voyez pas ?

WATSON : Holmes, je suis sûr que l'inspecteur maîtrise parfaitement la situation...

LESTRADE : Bien sûr que nous maîtrisons ! Inspecteur Hopkins, résumez les faits...

(L'inspecteur Hopkins consulte ses notes...)

4

...

[CHANGEMENT DE DÉCOR → 221B BAKER STREET]

SCENE 2

Lieu : 221B Baker Street

(Watson est confortablement assis dans un fauteuil. Holmes fait les cent pas en parcourant le journal rapidement. Il semble chercher quelque chose. Mrs. Hudson entre avec un plateau pour servir le thé.)

HOLMES : Rien, rien, rien...

MRS. HUDSON : Asseyez-vous donc, Sherlock et prenez un peu de thé ! Vous me donnez le tournis.

WATSON : Thank you, Mrs. Hudson ! Qu'est-ce qu'on ferait sans vous ?

(Sherlock jette le journal par terre et s'effondre dans un fauteuil)

HOLMES : Rien ! Pas un seul cas digne d'intérêt ! Que des agressions banales, des violences prévisibles, des vols insignifiants, ...

(Mrs. Hudson ramasse le journal et lit le titre avant de passer le journal à Watson)

MRS. HUDSON : « Les responsables du vol au British Museum toujours en liberté". Tout de même, Sherlock, on ne peut pas dire que ce soit un vol insignifiant !

WATSON : *(lisant le journal à haute voix)* « Lors de l'exposition 'Les Splendeurs des Maharajahs', une cinquantaine de bijoux en provenance du Fort d'Agra ont été dérobés. »

MRS. HUDSON : *(lisant par dessus son épaule)* « Les bijoux font partie des 320 joyaux spectaculaires originaires de collections privées et dont les propriétaires ont souhaité garder l'anonymat. »

WATSON : « Scotland Yard explore plusieurs pistes, selon l'Inspecteur Gregson. »...

HOLMES : Ha ! Ce pauvre Gregson ! Il ne saurait reconnaître un indice même si on lui offrait sur un plateau ! Comme le cake que vous avez oublié, Mrs. Hudson !

MRS. HUDSON : Ne prenez pas ce ton avec moi, Sherlock, je suis votre logeuse, pas votre bonne !

WATSON : *(essayant d'amadouer Mrs. Hudson)* S'il vous plaît, Mrs. Hudson, votre cake au citron est tellement délicieux...

(Big Ben sonne - il est 16h)

MCFARLANE : Mister Holmes ! Mister Holmes !

MRS. HUDSON : Je suis désolée, Monsieur, mais il faudrait revenir demain...

MCFARLANE : *(insistant)* Mr. Holmes ! Vous êtes la seule personne capable de m'aider ! Je suis John Hector McFarlane !

HOLMES : Vous dites votre nom comme si je devais le reconnaître. Mais à part le fait que vous êtes célibataire, notaire, franc-maçon et asthmatique, je ne sais rien vous concernant, si ce n'est que votre cas ne m'intéresse pas !

MCFARLANE : Mais la police me suit depuis London Bridge. Ils vont venir m'arrêter !

WATSON : Vous arrêter ? Mais pour quel motif !

MCFARLANE : Pour le meurtre d'une de mes clientes : Mrs. Miller ! Vous n'avez pas lu le journal de ce soir ? On y annonce que je suis le tueur en série que Scotland Yard recherche depuis toutes ces semaines et qu'ils n'attendent que le mandat pour m'arrêter ! Mais je vous jure que je suis innocent !

HOLMES : Voilà qui est fort intéressant !

(Mrs. Hudson revient, suivi des Inspecteurs Lestrade et Hopkins)

MRS. HUDSON : Inspecteur Lestrade et Inspecteur Hopkins !

LESTRADE : Mister John McFarlane, je présume ? Je vous arrête pour le meurtre de Mrs. Miller, Mister Brown, Mister Morstan et le Major Sholto !

MCFARLANE : Non ! Aidez-moi, Mister Holmes !

HOLMES : Un instant, Lestrade, quelles preuves détenez-vous ?

LESTRADE : Des preuves, j'en ai à la pelle ! McFarlane a été vu chez Mrs. Miller hier soir...

MCFARLANE : Ça, je ne le nie pas ! C'est sa dame de compagnie, Miss Holden, qui m'a ouvert la porte...

LESTRADE : Eh bien, Miss Holden dit vous avoir entendu vous disputer avec Mrs. Miller.

MCFARLANE : Mais pas du tout !

LESTRADE : Elle ne sait pas à quelle heure vous êtes parti, mais elle a été réveillé en plein milieu de la nuit par un incendie dans le jardin. Quand nous sommes arrivés sur les lieux, qu'est-ce que nous avons trouvé ? Un testament, écrit de votre main, dans lequel Mrs. Miller vous lègue toute sa fortune !

MCFARLANE : Je suis notaire ! Je l'ai écrit à sa demande !

LESTRADE : Votre canne maculée de sang ! Et sur le mur de la salle à manger, le signe peint en rouge que nous avons déjà vu sur les lieux de trois autres meurtres !

MCFARLANE : C'est un coup monté ! Mister Holmes !

LESTRADE : Et plus aucune trace de Mrs. Miller ! Avouez, McFarlane ! Vous êtes revenu dans la nuit, vous avez tué Mrs. Miller avec votre canne et vous avez ensuite brûlé le corps dans le jardin !

MRS. HUDSON : Quelle horreur !

HOLMES : C'est ce que vous croyez, Lestrade ?

LESTRADE : N'est ce pas évident, Holmes ?

HOLMES : Un peu trop évident, Lestrade ! Ne vous en faites pas, Mister McFarlane, je vais m'occuper de votre cas !

MCFARLANE : Merci, Mr. Holmes !

LESTRADE : **Embarquez-le, Hopkins !** Je savais bien que j'allais finir par mettre la main sur LE coupable de tous ces meurtres ! Venez à Scotland Yard, Holmes, si vous voulez vous entretenir avec votre client.

HOLMES : Je n'y manquerai pas !

CRIEURS : Le Daily Graphic ! Par ici l'édition spécial du Daily Graphic !
(Tous ensemble) QUATRIÈME meurtre cette nuit à Norwood ! Lestrade arrête le suspect !

WATSON : Tout se présente mal pour McFarlane. Sa canne ensanglantée le condamne pour ce dernier meurtre et il devient suspect pour les précédents par les autres détails : le signe peint en rouge sur le mur, la mort de la disparue...

HOLMES : Justement, mon cher Watson ! Disparaître n'est pas mourir ! Vous avez mis le doigt sur le détail qui change tout !

WATSON : Ah bon ?

HOLMES : Le cadavre, Watson ! Où est le cadavre ? Venez ! Le gibier est levé, la partie reprend !

[CHANGEMENT DE DÉCOR → SCOTLAND YARD]

SCENE 3 :

Lieu: Scotland Yard

GREGSON : Vous semblez de bonne humeur aujourd'hui, Lestrade !

LESTRADE : En effet, Gregson, en effet !

INSPECTEUR 1 : Il peut l'être ! Il vient d'arrêter le meurtrier !

INSPECTEUR 2 : Le tueur en série !

INSPECTEUR 3 : L'assassin qui terrorise tout London depuis des semaines !

LESTRADE : *(imitant Sherlock méchamment)* "Vous connaissez-mes méthodes" qu'il me dit ! "Trouvez LES assassins" qu'il me dit ! LES assassins que nenni ! Qu'il mette ça dans sa poche et son mouchoir par-dessus ! Car qui savait depuis le début qu'il n'y avait qu'UN coupable, UN SEUL responsable ?

LES INSPECTEURS : *(saluant)* You, sir ! Of course Sir! You're the best Sir! Etc.

LESTRADE : **Of course I am the best !**

CHANSON: JE LE SAVAIS

LESTRADE : Je le savais !

INSPECTEURS : On le savait !

PRISONNIERS : Ils le savaient !

LESTRADE & LES INSPECTEURS : Oui, on savait !!

On savait bien que Sherlock Holmes n'était qu'un vulgaire frimeur
On le savait quand il a dit qu'il y avait plusieurs tueurs
Y n' savait rien ! En fait il nous racontait n'importe quoi
Oui, on savait que le grand Sherlock se trompait pour une fois
Il apprendra que la police peut aussi avoir raison
Et vous verrez qu'un jour viendra où il nous dira pardon
Sherlock saura que désormais on peut se passer de lui
Car vous savez, on est doté d'un grand cerveau, nous aussi !

On n'est pas né d'la dernière pluie
On est tous aussi fort que lui
On le savait!

GREGSON : *(parlé)* Lestrade, si je puis me permettre...

GREGSON & HOPKINS :

Vous avez tort de balayer ainsi c'que Sherlock a dit
Rappelez-vous que les détails sont différents cette fois-ci
Y'a pas de mort : aucun cadavre n'a été retrouvé
Voilà surtout c'qui nous amène à dire que
vous vous trompez
Car sans victime un meurtre semble difficile à prouver
Deux gouttes de sang ne suffisent pas si vous voulez l'inculper
Y'a pas de crime tant que vous n'avez pas trouvé de dépouille En
insistant vous finirez par passer **pour une andouille**

Réfléchissez, je vous en prie
Vous n'êtes pas aussi fort que lui
Vous le savez !

LESTRADE : *(parlé)* Mais de quoi je me mêle !

LESTRADE & LES INSPECTEURS : *(indiquant McFarlane)*

C'était bien sa canne trouvée sur le lieu du crime !
Maculée du sang de sa toute dernière victime !

MCFARLANE : Je l'ai oubliée ! Je vous dis qu'j'suis innocent
C'est un coup monté, écoutez-moi, c'est important !

LESTRADE & LES INSPECTEURS :

(À McFarlane) Taisez-vous enfin ! On ne vous a pas sonné
(Aux autres) Et le signe en rouge ? Vous croyez qu'on l'a inventé!

GREGSON & HOPKINS :

Vous vous êtes basés sur des preuves circonstancielles
Ce qu'il faut surtout, ce sont quelques faits réels !
On s'fait l'avocat du diable

LESTRADE & LES INSPECTEURS :

On tient bien le bon coupable
Ça, on le sait !

GREGSON & HOPKINS : Vous le savez ?

PRISONNIERS : Vous le savez !

INSPECTEURS : Oui, on le sait !

(Holmes et Watson entre pendant la réplique suivante)

LESTRADE : Ça suffit, Gregson ! Occupez-vous plutôt de votre propre cas ! Il paraît que vous n'avez toujours pas de piste pour le vol des bijoux au British Museum ?!

HOLMES : Mais bien sûr qu'il a une piste ! Il se demande pourquoi seuls les bijoux en provenance du Fort d'Agra ont été volés, n'est-ce pas Inspecteur Gregson ?

GREGSON : Tout à fait, Mister Holmes !

HOLMES : Lestrade, vous permettez que je m'entretienne avec mon client ?

LESTRADE : *(très content de lui-même)* Faites, faites, je vous en prie !

HOLMES : Alors, racontez-nous...

CHANSON : EXPOSITION DES FAITS 1^{ÈRE} PARTIE

HOLMES : Où habitez-vous ?

MCFARLANE : J'habite à Blackheath avec mes parents, Mr. Holmes, mais la nuit dernière, ayant des affaires tardives à traiter avec Mrs. Miller, je suis descendu dans un hôtel à Norwood.

WATSON : Et comment vous l'avez connue, cette Mrs. Miller ?

MCFARLANE : Mes parents l'avaient fréquentée avant ma naissance, mais ils s'étaient perdus de vue depuis longtemps. J'ai été surpris quand Mrs. Miller s'est présentée à mon bureau hier. Et encore plus stupéfait quand elle m'a dévoilé **l'objet de sa visite**.

MRS. MILLER : **Voici mes dernières volontés.** Je veux, Mr. McFarlane, que vous les rédigiez de façon légale. J'attendrai ici...

(Elle lui tend une liasse de papiers.)

MCFARLANE 1 : J'ai commencé à en faire la copie et vous pouvez imaginer ma stupeur quand j'ai découvert qu'elle me léguait tous ses biens !

MCFARLANE 2 : Je ne comprends pas...

MRS. MILLER : J'ai bien connu vos parents dans ma jeunesse. Vous comprenez, je suis célibataire et je n'ai plus de famille. Je serai heureuse de savoir mon argent entre des mains aussi respectables que les vôtres !

MCFARLANE 2 : J-je ne sais comment vous remercier !

MCFARLANE 1 : Je n'en revenais pas ! Une fois le testament terminé et signé, elle m'a invité chez elle...

MRS. MILLER : J'ai un certain nombre de documents qu'il faudrait que je vous montre. Venez chez moi ce soir à Norwood et surtout, mon garçon, pas un mot de cette affaire à vos parents avant qu'elle ne soit entièrement réglée. Ce sera notre petite surprise pour eux.

MCFARLANE 1 : Je me suis présenté chez elle vers 21h. Sa dame de compagnie, Miss Holden, m'a conduit jusqu'à la salle à manger où Mrs. Miller m'attendait et nous avons travaillé ensemble jusqu'à minuit. Au moment de partir, je ne trouvais plus ma canne.

MRS. MILLER : Ne vous inquiétez pas, mon petit, je demanderai à Miss Holden de vous la mettre de côté en attendant votre prochaine visite !

MCFARLANE 1 : Elle m'a invité à sortir par la porte vitrée qui donne sur le jardin. Mrs. Miller est restée là, bien vivante, dans sa salle à manger !

MRS. MILLER : Revenez vite me voir ! (*Noir sur Mrs. Miller*)

MCFARLANE 1 : Comme il était trop tard pour que je rentre à Blackheath, j'ai passé la nuit à Norwood et je n'ai rien su avant de lire cette affreuse **histoire dans le journal ! Voilà !**

(Tous ensemble : "Voilà !". FIN DE LA MUSIQUE)

LESTRADE : Comment sommes-nous censés croire de telles balivernes ?

WATSON : Balivernes ou pas, admettez que ça se tient !

LESTRADE : Vous avez d'autres questions, Holmes ?

HOLMES : Pas avant que je ne sois allé à Blackheath.

LESTRADE : Vous voulez dire à Norwood.

HOLMES : Oui, c'est certainement ce que j'ai voulu dire !

LESTRADE : Mais puisque je vous dis que ce n'est pas la peine ! Il ne peut y avoir de cas plus clair ! Le signe en rouge peint sur le mur relie ce meurtre aux autres.

Mais cette fois-ci le coupable, McFarlane, a commis l'erreur fatale d'oublier sa canne sur place ! Erreur qui nous a permis enfin de l'identifier en tant que tueur en série ! (*de plus en plus agacé*) Et maintenant il nous invente toute cette histoire farfelue pour tenter de se disculper. (*à McFarlane*) **Mais ça ne marche pas, mon petit, ça ne marche pas !**

HOLMES : Je pense que vous vous trompez. Mais l'avenir nous dira lequel d'entre nous à raison !

(Holmes salue l'Inspecteur ainsi que son client et s'en va)

WATSON : Ne vous en faites pas, Mr. McFar-lane ! Si vous êtes innocent, Sherlock Holmes saura le prouver !

[CHANGEMENT DE DÉCOR DE DÉCOR À VUE → LA RUE]

SCENE 4

Lieu: Transition vers La Rue

CHANSON : C'EST TRISTE

CROQUE-MORTS : Voilà que tout est terminé

Le coupable arrêté
La ville respire à nouveau
Nous voilà sans boulot
C'est triste, bien triste
De se retrouver au chômage

Et si ce n'était pas le bon ?
Et si Sherlock avait raison ?
Avec les tueurs en liberté
On pourrait bien bosser
C'est égoïste, si égoïste
D'ainsi espérer un carnage !

On trouve encore quelques p'tits jobs
Faudrait être moins snob
Hélas, c'est pas toujours donné
De mourir assassiné !
C'est triste, bien triste
Une fin ordinaire, quel dommage !

C'est triste, bien triste
Il va nous falloir du courage !

SCENE 5

Lieu: La Rue

HOLMES : Mon premier geste, Watson, sera, comme je l'ai dit, de me diriger vers Blackheath.

WATSON : Really ? Et pourquoi pas Norwood ?

HOLMES : Élémentaire, mon cher ! Dans cette affaire Lestrade commet l'erreur de se concentrer sur le meurtre, alors qu'il faudrait commencer par cet étrange testament, établi au bénéfice d'un héritier si inattendu. Les parents de ce jeune homme vont certainement pouvoir nous éclairer.

WATSON : Très bien ! Allons-y !

HOLMES : Non, non, ce n'est pas la peine d'y aller à deux.

WATSON : *(un peu vexé)* Si vous le dites !

3 JOURNALISTES : Dr. Watson ! Dr. Watson !

JOURNALISTE 1 : Est-ce que je peux vous poser une question pour le Daily Graphic ?

JOURNALISTE 2 : S'il vous plaît !

JOURNALISTE 3 : C'est vrai que Mr. Holmes n'est pas d'accord avec Scotland Yard sur l'identité de l'assassin ?

JOURNALISTE 4 : C'est vrai qu'il part enquêter tout seul de son côté ?

PASSANT 1 : **Qu'est-ce que ça fait de côtoyer un homme aussi brillant ?**

PASSANT 2: Aussi intelligent ?

PASSANT 3 : Aussi merveilleux ?

MRS. HUDSON : Comment dire...

WATSON : Eh bien...

CHANSON ÉLÉMENTAIRE MON CHER

WATSON : Parfois c'est difficile...

JOURNALISTES : De suivre ses pensées, c'est ça ?

WATSON : *(parlé)* Euh... voilà !

MRS. HUDSON : Parfois c'est pas facile...

JOURNALISTES : Car il est tellement doué, n'est-ce pas ?

MRS. HUDSON : *(parlé)* Euh... c'est ça !

TOUS :
Ce n'est pas évident
T'es toujours à la traine
Mais que c'est captivant
Quand Sherlock Holmes dégaine
Son cerveau magnifique
A vraiment tout compris
Même s'il est excentrique
C'est fou ce qu'il déduit

TOUS :
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Comme c'est extraordinaire
À sa manière
Il fait le nécessaire
Quel savoir-faire !

Admirez le meilleur des détectives
Les criminels ont peur quand il arrive
Ses déductions sont bonnes
Car Sherlock Holmes raisonne
Mieux que personne !

Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Tout devient tellement clair
C'est ça le flair
Y plus aucun mystère
C'est lui l'expert !

WATSON : Vous voilà, Holmes ! Alors, cette visite à Blackheath ?

HOLMES : Oh, j'ai appris bien des choses sur cette Mrs. Miller ! Mais je ne vous en dis pas plus avant d'aller examiner sa maison à Norwood.

WATSON : Je vous accompagne ?

HOLMES : *(en partant)* Non, non, pas la peine ! *(Il sort)*

WATSON : Mais...? Mais que c'est énervant !

TOUS : Quel être surprenant
Ça nous en bouche un coin
Même s'il est arrogant
Il poursuit son destin
C'est toute une vie passée
À traquer les indices
À tout analyser
À rendre la justice

TOUS : Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Comme c'est extraordinaire
À sa manière
Il fait le nécessaire
Quel savoir-faire !

Il a sorti sa loupe - regardez-le !
Il a le vent en poupe, c'est merveilleux !
Quand il est sur une piste
Plus rien ne lui résiste
Sherlock insiste.

Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Tout devient tellement clair
C'est ça le flair
Y plus aucun mystère
C'est lui l'expert !

(Même UNDERSCORE, plus sombre. Il paraît démoralisé.)

- HOLMES : Tout se présente mal, mes amis ! Tous les éléments à Norwood sont exactement comme Lestrade les avait décrits. J'ai examiné toute la maison à la loupe, mais je n'ai trouvé aucun nouvel indice.
- WATSON : Et le signe rouge ?
- HOLMES : Ah, le fameux signe rouge ! Une mise en scène sans doute, et la dame de compagnie est complice, mais je n'ai aucune preuve ! N'en parlons plus - allons plutôt à Drury Lane interroger les filles de la troisième victime, Bromley Brown.
- WATSON : Ah, cette fois-ci vous voulez bien de moi ?
- HOLMES : Of course ! Profitons de votre affinité pour la gent féminine !
- MRS. HUDSON: Peut-être si une autre femme les questionnait ? Je pourrais... (*...venir avec vous*)
- HOLMES : (*l'interrompant*) Non, non, Mrs. Hudson, vous serez beaucoup plus utile dans la cuisine à préparer le gigot de ce soir ! Vous venez Watson ?
- MRS. HUDSON : Ce membre de la gent féminine vous dit "flûte", Sherlock !

TOUS :

C'est vrai qu'il est un peu antisocial
Et qu'il est capricieux en général
Mais quand on réfléchit
Que ferait-on sans lui
À votre avis ?

Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Comme c'est extraordinaire
À sa manière
Il fait le nécessaire
Quel savoir-faire
Tout paraît tellement clair
C'est ça le flair
Y plus aucun mystère
C'est vraiment extraordinaire, mon cher
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Il sait tout faire ! C'est lui l'expert ! Élémentaire !

[CHANGEMENT DE DÉCOR → 221B BAKER STREET]

SCENE 6

CHANSON : EXPOSITION DES FAITS 2ÈME PARTIE

MRS. HUDSON (*au public*) :

Ils ne vont pas tarder à se réveiller.. Ils sont rentrés tellement tard que mon gigot était dur comme une semelle !

Ils ont fait de nouvelles découvertes, mais je ne sais pas si j'ai le droit de vous en parler...

(*Elle s'installe confortablement*)

Bien ! Mister Holmes et Docteur Watson sont repartis en direction de la maison du Major Sholto, la premier victime. Il faisait nuit noire quand ils sont arrivés. Un mur très haut entourait un vaste jardin qui avait l'air sinistre, avec ses arbres qui sortaient des ténèbres ! Et la maison... Immense ! Et bien étrange !

Les murs étaient recouverts de tapisseries, de sabres et d'autres souvenirs d'Inde, mais le plus curieux, c'était la scène du crime au troisième étage. Peint grossièrement sur le mur en face de la porte, le fameux signe rouge, of course.

Vous vous rappelez peut-être que le corps du Major Sholto avait été retrouvé à côté d'une table, et sur cette table...

(*Elle se met à imiter Watson et Holmes*)

(WATSON) : Regardez, Holmes! Un plan du Fort d'Agra en Inde !

(HOLMES) : Marqué d'une croix, et ce même signe rouge mystérieux ! Cela indique peut-être l'emplacement d'un trésor !

(WATSON) : Peut-être...

MRS. HUDSON au public : Mais ce n'est pas tout !

(HOLMES) : Qu'est ce que c'est que ces traces de terre ? Et ici, sur le rebord de la fenêtre... l'empreinte d'une botte au talon large et ferré, et à côté la marque de l'autre pied, mais circulaire cette fois.

(WATSON) : Ce sont des traces d'un homme **avec une jambe de bois !**

MRS. HUDSON : Mais voici la grande question : La porte était fermée de l'intérieur. Pareil pour la fenêtre. Il n'y avait aucune gouttière, aucun accès au toit. Comment alors le meurtrier est-il entré dans la pièce ?

HOLMES *apparaît soudainement* : LES meurtriers vous voulez dire !

(*MRS. HUDSON pousse un cri. FIN DE LA MUSIQUE*)

MRS. HUDSON : Sherlock ! Vous m'avez fait peur !

HOLMES : Aucun homme avec une jambe de bois ne peut s'échapper seul par une fenêtre du troisième étage, donc...

WATSON : C'est qu'il avait un complice à l'intérieur de la maison !

HOLMES : Bravo, Watson ! (à Mrs. Hudson) Pas le temps de manger ce matin, Mrs. Hudson, vous pouvez débarrasser. A nous Watson ! Il faut qu'on arrive à interroger les deux filles de Bromley Brown, l'avant-dernière victime. Dépêchons nous, je sens que Lestrade ne va pas tarder à rappliquer.

(*Mrs. Hudson commence à ramasser le plateau. Elle est vexée.*)

CHANSON : JE DIS ÇA, JE DIS RIEN

TOUS : Vous avez vu, ma chère?
Vous avez lu la dernière ?
Mais quel scandale ! Quelle honte !
Mais qu'est-ce qu'il y'a ? Raconte !
Vous n'êtes pas au courant ?
C'est écrit noir sur blanc !
Sherlock Holmes est fini !
Si vous saviez c'qu'on m'a dit !

La voisine de ma sœur
Connaît bien un inspecteur
Il paraît que Sherlock
Seraï aussi fier qu'un coq !
Il n'en fait qu'à sa tête
Mais on dirait qu'il est bête
Car Lestrade, c'est lui, qui a bouclé l'enquête !

Enfin, je dis ça, je dis rien !
Ce n'sont que des bruits, je sais bien !
Il n'y a pas de fumée sans feu
En tout cas, c'est c'que dit mon neveu !

(Les filles Brown entrent et rencontrent Holmes 2 et Watson 2. Elles acceptent des tracts - la conversation est engagée...)

C'est l'amie d'une amie
Qui m'a carrément tout dit
Sherlock s'rait un bouffon
Une espèce de fanfaron
Ses idées, du pipeau !
Quant à son fameux cerveau :
Son QI serait celui d'un escargot !

Enfin, je dis ça, je dis rien !
Ce n'sont que des bruits, je sais bien !
Ce Sherlock est un imposteur
En tout cas, c'est c'que dit mon coiffeur !

(Les filles Brown font un geste, invitant Holmes 2 et Watson 2 à partir avec elles. Les quatre femmes quittent la scène.)

Mon tailleur, mon notaire
Mon coiffeur, le vicaire,
Le facteur, la lingère,
L'éboueur, l'antiquaire,
L'allumeur de réverbères...
Enfin... je dis ça, je dis rien !

SCENE 7

Lieu : 221B Baker Street

MRS. HUDSON : *Inspecteur Lestrade !*

LESTRADE : *(à Mrs. Hudson)* Madame.. Ah Holmes ! Je suis venu vous annoncer une grande nouvelle... Qui ne va pas vous plaire !

HOLMES : Mais qui semble vous réjouir !

LESTRADE : En effet ! Il se trouve que j'ai une nouvelle preuve qui établit définitivement la culpabilité de McFarlane !

HOLMES : Really ?

LESTRADE : Devinez ce que mes hommes ont trouvé sur le mur à Norwood...
(Il sort un carton de la poche intérieure de sa veste.)

Une tache de sang dans laquelle nous avons pu relever une empreinte de pouce ! Vous savez qu'il n'existe pas deux empreintes digitales identiques ?

HOLMES : Il paraît...
(Il sort un deuxième carton de sa poche.)

LESTRADE : Voici l'empreinte du pouce droit de McFarlane, réalisé ce matin. Comparez les deux avec votre loupe, Mr. Holmes, je vous en prie.

HOLMES : *(en les examinant)* Vous devez vous tromper ! J'ai moi-même examiné tous les murs de la maison et je n'ai vu aucune tache de sang. Où exactement avez-vous trouvé cette empreinte si fortuite ?

LESTRADE : Dans l'entrée. Quelle chance providentielle que ce jeune homme ait appuyé son pouce droit sur le mur en prenant son chapeau accroché à la patère !

HOLMES : Les deux empreintes sont effectivement identiques.

LESTRADE : Voilà qui est sans appel !

HOLMES : Oui, sans appel.

LESTRADE : Comme les apparences peuvent être trompeuses, vraiment ! Un si charmant jeune homme, ce McFarlane ! Ne pas trop se fier à son propre jugement, voilà une admirable leçon pour vous, n'est-ce pas ?

LESTRADE : *(décontenancé)* Bon. *(Un temps)*. Eh bien, je vous laisse...

CHANSON SI JAMAIS JE ME TROMPAIS

HOLMES : L'empreinte n'était pas là, que ce soit net et clair
Et je me contrefiche qu'on me dise le contraire
Si un détail m'échappe quand je mène une enquête
« Goodbye » réputation, « Hello » les oubliettes.

LESTRADE : Depuis tellement d'années, il m'empoisonne la vie
Toujours à me narguer avec ses théories
Mais pour la première fois c'est moi qui ai trouvé
Il s'ra bien obligé d'enfin me respecter

LES DEUX : Mais si jamais je me trompais,
Si c'était lui qui avait raison,
Si j'avais tort, si c'était vrai,
Ah, mon dieu ! Quelle humiliation !
Et si jamais je me trompais
C'est une pensée insupportable
Ça voudrait dire qu'il a gagné
Ca voudrait dire... l'inimaginable.

LESTRADE : Mais toutes ses théories sont aujourd'hui caduques
Plus il va insister, plus dure sera sa chute
Il va bien vite comprendre, ce soi-disant génie :
C'est moi qui donne les ordres, c'est lui qui obéit !

HOLMES : Il faut éliminer ce qui est impossible
Examiner les faits, car tout est admissible
Même si c'est improbable, même si c'est insensé
Regarder ce qui reste, c'est ça la vérité

HOLMES : Je ne peux permettre...

LESTRADE : Je n'veux admettre...

HOLMES : Le moindre doute
À la fin un seul des deux
Sortira victorieux

LESTRADE : Et ce sera moi !

HOLMES : Ce sera moi !

LES DEUX : Oui, ce sera moi !

LES DEUX : Mais si jamais je me trompais,
Si c'était lui qui avait raison,
Si j'avais tort, si c'était vrai,
Ah, mon dieu ! Quelle humiliation !
Et si jamais je me trompais
C'est une pensée insupportable
Ça voudrait dire qu'il a gagné
Ca voudrait dire... l'inimaginable.

(Lestrade revient vers Holmes d'un pas décidé.)

LESTRADE: Une dernière chose, Holmes...

HOLMES : Ah, Lestrade, vous êtes encore là? ! Dites-moi, à qui doit-on la découverte de l'empreinte ?

LESTRADE: C'est la dame de compagnie, Miss Holden, qui a attiré l'attention de l'agent de police en service de nuit. Pourquoi ?

HOLMES : Où se trouvait l'agent ?

LESTRADE : Sur la scène du crime, bien sûr ! Il montait la garde dans la salle à manger.

HOLMES : J'imagine qu'il ne fait aucun doute que l'empreinte était là hier ?

LESTRADE: *(agacé)* Je ne sais pas si vous croyez que ce McFarlane est sorti de prison en plein milieu de la nuit pour renforcer les preuves que nous détenons contre lui, mais je fais confiance à n'importe quel expert du monde pour prouver qu'il s'agit bien de l'empreinte de McFarlane.

HOLMES : C'est indubitablement l'empreinte de son pouce.
(Holmes écrit un télégramme pendant la réplique suivante.)

LESTRADE: Alors ça suffit ! Je vous ordonne d'arrêter de mettre mes conclusions en doute ! Cette affaire est réglée, le cas est clos et je vous interdis de continuer à enquêter dans mon dos ! Suis-je bien clair ?

HOLMES : Archi-clair, mon cher !

(Lestrade sort, furieux)

HOLMES : Mrs. Hudson ! *(à Watson)* Dépêchons-nous, Watson ! Il faut qu'on se change.

(Holmes fouille dans une malle...)

HOLMES : Tenez... Voici votre barbe, un vieil imperméable bien crasseux... Ah ! Des bottes trouées ! Parfait... *(Mrs. Hudson arrive. Holmes lui donne le télégramme.)* Mrs. Hudson, envoyez ce télégramme de toute urgence à l'Inspecteur Hopkins !

MRS. HUDSON: Tout de suite, Sherlock !

(Mrs. Hudson sort. Watson est perplexe. Holmes sort des lunettes noires et une canne blanche de la malle.)

WATSON : Holmes, je ne vois vraiment pas...

HOLMES : *(mettant les lunettes noires)* Eh bien, comme ça on est deux !

(Ils s'installent derrière le paravent)

WATSON : Mais je ne comprends pas l'inspecteur vient de nous interdire à l'instant de poursuivre notre enquête !

(Watson sort de derrière le paravent. Il ressemble à un clochard barbu. De l'autre côté du paravent Holmes sort. Il porte aussi des vêtements sales, une barbe, ainsi que ses lunettes noires. Il tapote avec sa canne et parle avec une voix de vieux.)

HOLMES : *(avec une voix de vieux)* Ah, mais il n'a rien interdit du tout à Joe le Clodo et Bob le Borgne ! Ces deux pauvres mendiants qui font du porte à porte...

WATSON : *(avec une voix de vieux)* « une petite croute de pain, s'il vous plaît. »

HOLMES : Et qui se trouvent tout à fait par hasard chez la deuxième victime...

LES DEUX : Arthur Morstan !

SCENE 8

Lieu : La Rue

NUMÉRO CHORÉGRAPHIE : RATISSER LA VILLE

1. *La rue se remplit petit à petit. La scène rappelle le début du spectacle, avec les marchands, les clients, les vendeurs de journaux. Deux charmeurs de serpent arrivent et s'installent. Les clients et les marchands arrivent. Certains achètent le journal. Holmes 3 et Watson 3 passent et font la manche.*
2. *Les inspecteurs font leurs rondes. Des pickpockets les narguent. On peut aussi retrouver des personnages qu'on a déjà vu : les filles Brown qui passent en riant, la Diva au bras du Capitain Phillimore, Mrs. Hudson qui fait ses courses...*
3. *Ailleurs sur scène un homme avec une jambe de bois arrive (Jonathan Small), accompagné d'un indien avec un turban – c'est le serviteur du Major Sholto, Dinesh Singh. Dinesh Singh porte un sac lourd. Ils s'arrêtent devant les deux charmeurs de serpents. Les charmeurs font un numéro. Des passants mettent des pièces dans un récipient par terre.*
4. *Jonathan Small et Dinesh Singh mettent un mot dans le récipient par terre et s'en vont. Les deux charmeurs de serpent lisent le mot et remballent immédiatement leurs affaires pour les suivre. Ils sont à leur tour suivi par les Irréguliers, et à distance par Holmes 3 et Watson 3.*
5. *La scène se vide...*

[CHANGEMENT DE DÉCOR → UN TAUDIS À WHITECHAPEL]

SCENE 9

Lieu : Un taudis à Whitechapel

(Les 4 coupables «entrent dans la pièce »,

CHAKOR KHAN : Ça y est enfin, sahib !

JONATHAN SMALL : Grâce à toi, Dinesh ! Si t'avais pas obtenu cette place de serviteur chez le Major Solto, qui ne t'a pas reconnu, on serait encore en train de le chercher, notre trésor !

DOST BANDHU : *(rigole avec sa flûte)*

JONATHAN : ... et sans tes dons d'hypnotiseur, on n'aurait jamais pu reprendre notre bien sous le nez même des gardiens de nuit !

DINESH : Tous endormis! En laissant s'envoler une fortune en bijoux...

JONATHAN : Pas exactement ce que le British Museum attend de ses employés !

CHAKOR : Tout y est, Dinesh ?

DINESH : J'ai repris tout ce qui sou appartient. Même après toutes ces années, j'aurais reconnu nos bijoux entre mille !

SHERLOCK : *(caché)* Pas de doute, Watson, ce sont bien les hommes que nous recherchons.

DOST : *(ayant entendu un vague bruit... pose une question avec sa flûte)*

JONATHAN : Non, personne ne nous a suivis, ne t'inquiète pas.

CHAKOR : Je n'en peux plus ! Ouvre !

JONATHAN : Patience, Chakor, patience... Trente ans qu'on attend ce moment ! Trente ans depuis que nous avons caché ce trésor dans les murs du Fort d'Agra...

CHAKOR : ...que nous avons dessiné le plan et que nous l'avons marqué de notre signe, le signe des quatre.

DOST : *(Commentant tristement avec sa flûte)*

JONATHAN : Oui, Dost, trente ans depuis que nous avons dû tuer ce pauvre coursier qui transportait les bijoux du Maharajah...

DINESH : Et trente ans où nous avons pourri dans cette prison à Blair Island...

JONATHAN : ... où certaines personnes

CHAKOR : ... nous ont trahis !

DINESH : (très en colère) Volés !

DOST : *(Commentant sur sa flûte, aussi en colère)*

JONATHAN : Oui, mes frères, mais nous avons fait le nécessaire, et aujourd'hui, enfin, le trésor, notre trésor, nous revient...

WATSON 3: Holmes ! Le signal! Gregson est arrivé...

HOLMES 3 : Perfect ! Just in time !

HOLMES 3 : S'il vous plaît...

WATSON 3 : Quelque chose à manger, messieurs... Une croûte de pain...

LES COUPABLES : Sortez ! Allez-vous-en ! Etc.

NUMÉRO CHORÉGRAPHIE : L'ARRESTATION

[CHANGEMENT DE DÉCOR → SCOTLAND YARD]

SCENE 10

Lieu : Scotland Yard

L'inspecteur Hopkins, accompagné d'autres inspecteurs, arrive à Scotland Yard avec deux prisonniers : Mrs. Miller et sa dame de compagnie, Miss Holden. Elles sont furieuses et luttent contre les menottes. Ils sont accueillis par Lestrade...

MRS. MILLER : Lâchez-moi, je vous dis !

MISS HOLDEN : Enlevez-nous ces menottes !

HOPKINS : Du calme, du calme, mesdames !

LESTRADE : Encore des clients pour nous, Hopkins ?

HOPKINS : Et pas des moindres ! Inspecteur, je vous présente feue Mrs. Miller et sa complice, Miss Holden !

MCFARLANE : Mrs. Miller ? Mais comment est-ce possible ?

LESTRADE : Vous vous moquez de moi, Hopkins ?

HOPKINS : Vous pouvez remercier Sherlock Holmes, Inspecteur ! C'est lui qui m'a mis sur la bonne piste ! Toute à l'heure il m'a envoyé ce télégramme...

CHANSON : AU FEU !

INSPECTEURS : : J'n'ai vu aucune empreinte. Stop.

McFarlane innocent. Stop.

Lestrade fait tant d'erreurs qu'on dirait presque un débutant. Stop.

Reprenez donc les rênes. Stop.

Je compte vraiment sur vous. Stop.

Allez à Norwood au plus vite avec votre passe-partout. Stop.

LESTRADE : Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

HOPKINS : Attendez, ce n'est pas fini !

INSPECTEURS : Amenez des policiers. Stop.

Préparez une descente. Stop.

Surtout prenez des hommes robustes avec des voix puissantes. Stop.

Ne faites pas un bruit. Stop.

Investissez les lieux. Stop.

Et quand vous êtes dans le salon, criez très fort : AU FEU !

LESTRADE : Au feu ?

HOPKINS : Je suis d'accord, c'est étrange, mais je fais confiance à Mr. Holmes. Alors...

HOPKINS : Je réunis mes hommes.

Je suis ses instructions.

C'est sur la pointe des pieds qu'on se rapproche de la maison.

INSPECTEURS : On ouvre en grand la porte.

On entre discrètement.

Quand tout à coup Miss Holden apparaît et nous surprend ! Ah !

INSPECTEURS : Et là, c'est une furie

Qui hurle des jurons

Qui tente de nous empêcher d'entrer dans le salon.

Mais nous avons des ordres.

Et même si c'est dangereux.

On prend notre courage à deux mains, on crie très fort : AU FEU ! AU FEU ! AU FEU ! AU FEU ! AU FEU ! AU FEU ! AU FEU ! AU FEU...

HOPKINS : À notre grande surprise, une porte secrète s'ouvre et qui est-ce qui en sort ?
Notre victime ! Mrs. Miller !

(Dépité, Lestrade s'effondre. ...)

LESTRADE : Noooooon...

HOPKINS : Oui ! Tout ça, c'était une mise en scène, un coup monté contre MacFarlane ! *(à MacFarlane)* Vous voilà un homme libre !

(Hopkins libère McFarlane)

LESTRADE : Mais l'empreinte !?

MRS. MILLER : Un jeu d'enfant !

HOPKINS : MacFarlane avait fermé un des sceaux du testament en apposant son pouce sur la cire tiède.

MISS HOLDEN : Il a suffi d'imbiber l'empreinte avec un peu de sang et de le poser sur le mur !

LESTRADE : Et le signe en rouge, c'était vous aussi ?

MRS. MILLER : Un coup de génie, non ? Et vous êtes tous tombés dans le panneau ! Vous l'avez bien pris pour le tueur en série !

MCFARLANE : *(à Mrs. Miller)* Mais pourquoi ? Pourquoi vous m'avez piégé ?

MRS. MILLER : Demandez donc à votre père !

LESTRADE : Noooooon...

GREGSON : Silence ! Lestrade, vous pouvez me féliciter ! Grâce à Sherlock Holmes, j'ai enfin pu arrêter les cou-pables du vol des bijoux au British Museum ! Ils se sont fait prendre la main dans le sac, si j'ose dire ! *(Montrant le coffre de bijoux)*

HOLMES 1 : Ah, mon cher Hopkins, je vois que vous avez suivi mes conseils ! Bravo ! Mrs. Miller, je présume ?

HOPKINS : En effet ! Mais comment avez-vous su qu'elle se cachait dans une pièce secrète ?

HOLMES 1 : Depuis le début j'ai pensé que le crime de Norwood n'était qu'une mise en scène et que notre victime était encore en vie. Quand j'ai réexaminé la scène du crime, j'ai remarqué que le salon mesurait deux mètres de moins que la chambre qui se trouvait directement au dessus. L'endroit où Mrs. Miller se cachait était évident !

GREGSON : Et pour nos quatre voleurs, comment les avez-vous retrouvés ?

HOLMES 1 : Ce ne sont pas que des voleurs ! Lestrade, je vous présente les véritables coupables de cette série de meurtres qui martyrisent notre cher London depuis tant de semaines.

LESTRADE : Comment est-ce possible ?

CHANSON : EXPOSITION DES FAITS 3^{ÈME} PARTIE

WATSON 1 : **C'est une longue histoire, mais si vous voulez, on peut vous raconter...**

HOLMES 1 : Tout a commencé quand nous sommes allés à la maison de la première victime, le Major Sholto.

WATSON 1 : Nous y avons trouvé un plan du Fort d'Agra marqué d'une croix et du fameux signe rouge ainsi que des traces d'un homme avec une jambe de bois...

HOLMES 1 : Ensuite nous sommes partis interroger les filles de la troisième victime, Bromley Brown.

BÉATRICE : Oui ! Notre père connaissait les deux premières victimes.

AGNÈS : Ils se sont connus en Inde et Daddy avait souvent travaillé pour eux.

BÉATRICE : Notre pauvre père... les derniers jours de sa vie, il était très anxieux.

AGNÈS : Il parlait sans cesse d'un homme avec une jambe de bois...

BÉATRICE : À chaque fois qu'il voyait un indien, il tremblait comme une feuille.

AGNÈS : Après sa mort, on a trouvé ceci à côté de son corps - on s'est dit que c'était sûrement un indice.

(Elle passe un papier à Holmes 2.)

WATSON 1 : C'était une publicité pour l'exposition

« Splendeurs des Maharajahs ».

HOLMES 1 : Une idée commençait à se dessiner dans ma tête... Nous sommes alors allés chez la deuxième victime, Arthur Morstan...

WATSON 1 : La morsure de vipère.

HOLMES 2: (*chuchotant*) Regardez, Watson, deux hommes sont arrivés ici pieds nus. Vous voyez ici, et là, l'écartement des orteils ? Ces pieds n'ont jamais connu les contraintes de nos chaussures occidentales.

WATSON 2: (*chuchotant*) Et ici, sous la fenêtre, on dirait qu'ils se sont assis un plein milieu de ce parterre de fleurs !

BONNE : Il me semblait bien entendre des voix !

WATSON 2: (*avec une voix déguisée*) S'il vous plaît, madame, une petite croûte de pain...

BONNE : Mais bien sûr ! Mr. Morstan ne voulait jamais que je donne quoi que ce soit, mais il n'est plus là pour me l'interdire, Dieu ait son âme !

HOLMES 1 : La bonne était très bavarde et nous n'avons pas eu beaucoup de mal à amener la conversation sur les meurtres.

HOLMES 2: Votre maître était très ami avec le Major Sholto d'après ce que j'ai entendu ?

BONNE : Oh ça oui !

WATSON 2: Et il était proche de Bromley Brown aussi ?

BONNE : En effet. Pas plus tard que le mois dernier ils sont allés ensemble à l'exposition « **Splendeurs des Maharajahs** » ! Ils avaient tous prêté au musée leur collection pri-vée de bijoux qu'ils avaient ramenés d'Inde...

(Élémentaire ! FIN DE LA MUSIQUE)

WATSON 1 : Le lien entre nos trois victimes et le vol au British Museum devenait clair !

HOLMES 1 : Un éminent spécialiste en langues indiennes m'a confirmé que le fameux signe rouge était bien **le chiffre quatre en hindi**. C'était la dernière pièce du puzzle qui manquait ! Il nous fallait maintenant mettre la main sur quatre personnes : un homme avec une jambe de bois...

(Il désigne Jonathan Small.)

Son ami, le serviteur du Major Sholto...

(On reconnaît Dinesh Singh, le serviteur au turban jaune.)

Et leurs complices, deux charmeurs de serpent ! Messieurs, je n'ai qu'une question à vous poser : pourquoi ? En effet, ces meurtres si étranges sont peut-être motivés par le seul désir d'un trésor fabuleux. Mais... il y a autre chose... n'est-ce pas ?

WATSON 1 : **Oui, racontez-nous...**

LESTRADE : Ah non, ça suffiiiiiiit !

[DANS LA CONTINUITÉ]

SCENE 11

JONATHAN : Il faudrait revenir trente ans en arrière, à l'époque de la révolte des Cipayes contre les anglais. Le pays entier s'agitait comme un essaim d'abeilles.

CHAKOR : Nous nous sommes rencontrés au Fort d'Agra, au cœur de l'insurrection. On se battait contre les rebelles de Shahgung...

DOST : *(commente avec sa flûte)*

DINESH : Tu as raison, Dost, tout ça, c'est de l'histoire ancienne ! Raconte pour le Maharajah !

JONATHAN : Nous avons appris qu'un rajah des provinces du Nord, pour mettre à l'abri sa fortune pendant la révolte, avait mis dans un coffre ses pierres les plus précieuses. Il les a confiées à un serviteur fidèle qui devait se présenter au Fort d'Agra et garder le trésor en sécurité en attendant que la paix soit rétablie.

CHAKOR : Mais réfléchis, sahib, que si cet homme se faisait prendre par notre commandant, il était fusillé et les bijoux confisqués par le gouvernement. Mais si nous le capturons, nous pouvions garder le trésor nous-mêmes.

DINESH : Nous avons réussi à arrêter le serviteur du maharajah à l'entrée du fort...

DOST : *(commente tristement avec sa flûte)*

JONATHAN : ... et nous avons dû le tuer ! au lieu de résister... il aurait dû nous donner le coffre...

CHAKOR : Nous avons pris le trésor et l'avons caché dans un des murs du fort ...

JONATHAN : J'ai soigneusement repéré l'emplacement et ai dessiné un plan. Nous avons mis en bas Le Signe des Quatre pour nous rappeler notre serment solennel de garder le secret et de ne jamais nous trahir.

DINESH : Mais il y avait eu un témoin ... nous avons été dénoncés, jugés pour meurtre et emprisonnés...

HOLMES 1 : Tout cela est fort intéressant, mais quel rapport avec le Major Sholto et les autres victimes ?

JONATHAN : Ils travaillaient tous à la prison ! Sholto était le directeur du pénitencier, et Morstan, l'administrateur. Quant à Brown, c'est lui qui tenait les clés des cellules. Nous avons conclu un marché avec eux : notre liberté en échange d'une part du trésor. Chacun avait un rôle à jouer dans notre évasion.

CHAKOR : Le Major Sholto devait récupérer le trésor. Arthur Morstan devait nous procurer un bateau, et Bromley Brown devait nous glisser les clés pour qu'on puisse s'échapper.

JONATHAN : Major Sholto est parti avec le plan du Fort d'Agra et on s'est donné rendez-vous à Calcutta pour le partage. Ils avaient juré de nous aider et nous avons cru leur parole !

CHAKOR : On ne les a plus jamais revus !

DINESH : Ils nous ont trahis !

DOST : *(commente en même temps avec sa flûte)*

CHAKOR : Pendant des années nous avons pourri dans cette prison, sahib !

JONATHAN : Ils n'ont pas tenu parole et on s'est juré vengeance. Un jour le monde entier verrait le Signe des Quatre et chacun saurait qu'on ne s'est pas laissé faire !

CHANSON : CE N'EST QUE JUSTICE

LES 4 : Pendant toutes ces années nous n'avions qu'une idée.
Pour pouvoir se venger, il fallait s'évader,
Nous y pensions le jour, nous en rêvions la nuit.
Et puis l'année dernière nous avons réussi !

On revient donc ici chercher l'infâme trio
On commence par le chef, le perfide Sholto
JONATHAN : Je me sers de ma jambe, dix-huit coups à la tête
DINESH : Moi, je m'occupe de Brown avec une cordelette

CHAKOR : Quant à Arthur Morstan, on envoie nos vipères
TOUS : Ils ne peuvent échapper à notre folie meurtrière

Et ce n'était que justice, oui, ce n'était que justice
Ils ont trahi leur parole, ils méritaient qu'on les maudisse !
Nous avons rendu justice, nous, les quatre complices !
Au lieu d nous arrêter, il faudrait qu'on nous applaudisse !

MRS. MILLER : Vous croyez être les seuls à qui on a fait du tort ?

MISS HOLDEN : Détrompez-vous, messieurs !

LES 2 : Pendant plus de vingt ans nous étions tous amis.
 Les MacFarlane et nous, jusqu'à la tragédie

MRS. MILLER : J'étais tombée malade, et du fond de mon lit
 J'ai confié mon cher fils à mes meilleurs amis

LES 2 : Mais le père MacFarlane, censé veiller sur lui
 Un soir a oublié d'éteindre sa bougie
 La maison a pris feu, et mon/son fils chéri
 Englouti par les flammes, en a perdu la vie

 Nous voulions nous venger, nous étions prêtes à tout
 Oui, un fils pour un fils, fallait qu'il souffre autant que nous

 Et ce n'aurait que justice, oui, ce n'aurait que justice
 Son père est un meurtrier, il a assassiné mon/son fils !
 Je voulais rendre justice, moi, avec ma complice
 MacFarlane doit payer pour cet horrible préjudice !

LES INSPECTEURS/HOLMES/WATSON :

 Comme le monde est bien fait, car Scotland Yard est là
 Pour vous arrêter tous au nom de la loi !
 Les gens n'ont pas le droit de faire justice eux-mêmes
 Et ceux qui osent le faire vont avoir des problèmes !

 Vous pensiez nous bernier, eh bien vous faites erreur
 Car face aux malfaiteurs, nous serons toujours les meilleurs !

TOUS : Et oui ce n'est que justice, oh oui, ce n'est que justice
 Les criminels vont payer, on dit merci à la police !
 Et grâce à tous les indices, vous, avec vos complices
 Vous irez en prison, et voilà c'qu'on appelle la justice !

[CHANGEMENT DE DÉCOR → LA RUE]

SCENE 12

Lieu : La Rue

CRIEURS : Le Daily Graphic ! Par ici le Daily Graphic ! Par ici ! London respire à nouveau grâce à Sherlock Holmes !

3 JOURNALISTES : Mister Holmes ! Mister Holmes !

JOURNALISTE 1 : Comment avez-vous fait pour retrouver les coupables ?

JOURNALISTE 2 : S'il vous plaît !

JOURNALISTE 3 : Quel est votre secret ?

HOLMES : Eh bien, quand vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, si improbable soit-il, est forcément la vérité ! Élémentaire, mon cher !

CHANSON : REPRISE ÉLÉMENTAIRE MON CHER

TOUS : Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Comme c'est extraordinaire
À sa manière
Il fait le nécessaire
Quel savoir-faire !

Admirez le meilleur des détectives
Les criminels ont peur quand il arrive
Ses déductions sont bonnes
Car Sherlock Holmes raisonne
Mieux que personne !

Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Élémentaire, mon cher, élémentaire !
Comme c'est extraordinaire
À sa manière
Il fait le nécessaire
Quel savoir-faire
Tout paraît tellement clair

C'est ça le flair
Y plus aucun mystère
C'est vraiment extraordinaire, mon
cher Élémentaire, mon cher,
élémentaire !
Il sait tout faire ! C'est lui l'expert !
Élémentaire !

THE END

ÉLÉMENTAIRE, MON CHER !

COMMANDE DU CRÉA

Création : Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (octobre 2018)

Livret et paroles : Alyssa Landry - Musique : Thierry Boulanger

Avec les interprètes du Chœur de Scène du CRÉA - Direction musicale : Didier Grojsman

Piano : Bruno Perbost - Flûte saxophone : Hervé Meschinet - Clarinette : Clément Caratini

Cor : Éric Karcher - Violon (en alternance) : Christophe Bruckert et Vincent Pagliarin

Violoncelle (en alternance) : Florence Hennequin et Mimi Sunnerstam - Percussions : Franck Steckar



© Philippe Ferré

OUTIL PÉDAGOGIQUE

Édition : CRÉA - Réalisation : Manon Souidi

Illustrations, concept et maquette : Pauline Amelin - Partitions originales : Thierry Boulanger



Coproduction CRÉA / Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

La création a bénéficié d'un soutien :

Fonds de Création Lyrique, Spedidam, Dushow

L'édition du songbook a bénéficié d'un soutien :

Fondation Bettencourt Schueller, mécénat de la Caisse des Dépôts



Fondation
Bettencourt
Schueller
Reconnue d'utilité publique depuis 1987



Mécénat



CENTRE
DE CRÉATION
VOCALE ET
SCÉNIQUE

3 RUE JACQUES DUCLOS
93600 AULNAY-SOUS-BOIS
01 48 79 66 27
www.lecrea.fr

